

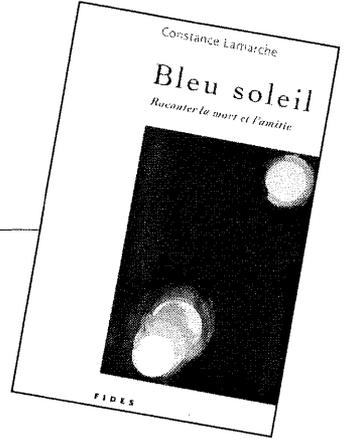
Jean-Pierre Gagnier, Ph. D. • Psychologue clinicien, professeur •  
Département de psychologie • Université du Québec à Trois-Rivières

## J'ai lu...

Jean-Pierre Gagnier

### **Bleu soleil.** **Raconter la mort et l'amitié**

Constance Lamarche  
Fides, 2002, 260 p.



Sculpter sa vie. Être sculpté par la vie. *Bleu soleil* rappelle que nous sommes peuplés de rencontres, tissés à même nos liens. Le livre de Constance Lamarche est d'abord l'histoire d'une femme qui est confrontée coup sur coup à la perte de deux grands amis. Cette confrontation à la mort bouleverse les repères familiers, ravive des deuils passés et invite à de nouveaux équilibres personnels et relationnels. Tel un témoin privilégié, le lecteur entre par la porte de l'intimité du quotidien. Il découvre Constance, Francine et Michel, des amis intenses, habités, entiers. La maladie et la mort se sont infiltrées dans leurs vies. Fidèle à ce qu'il est, chacun entame sa propre traversée. Fidèles à ce qu'ils ont développé entre eux, ils s'écoutent, se reflètent, s'interpellent subtilement et se cherchent. Les moments de contact entre Constance et Francine et entre Constance et Michel ont ainsi leur propre couleur, leur propre facture, leur propre signature. Chaque relation significative est tissée de fibres partagées, agencées au fil du temps et se rêvant éternelles. Ce qui se vit entre eux s'inscrit en cohérence dans ce qui a été investi. Dans ces moments d'angoissante turbulence, dans ce choc avec plus fort que soi cohabitent étrangement les petits détails de la vie de tous les jours et les vagues qui montent des profondeurs. Hymne à l'amitié, ce voyage nous transporte du plaisir complice à la peur, de ce que l'on voudrait voir durer toujours à ce qui meurt et s'arrache, de ce qui n'est

plus à ce qui ose renaître. Le lecteur passe d'un récit qui le touche à un récit qui le concerne, inévitablement.

Quand la maladie assaille un être cher, quand la mort rôde et menace, c'est tout notre être qui entre en crise. Traversée éprouvante et quête de sens. Être là, s'approcher de ses amis malades, la peur au ventre et les mots criés sans voix. Le temps qui fuit, les souvenirs en cascade, les rêves brisés, les silences partagés, l'empreinte des regards, les impuissances, les maladresses, les nuages noirs et les embellies. Et puis, il y a ces troublantes heures de confrontation à soi-même, ces entre-deux, ces exigeants retours à la vie courante, devenue brusquement si étrangère. Être envahi sans envahir. Accompagner. Partager l'expérience humaine dans ce qu'elle nous révèle simultanément de notre solitude et de notre besoin fondamental des autres. L'accent est mis sur la qualité de la présence, la puissance des petits gestes, les forces de vie, l'accueil de l'autre et l'ouverture à soi. Certains passages invitent au recueillement. Il se dégage de l'ensemble un humanisme engagé, une spiritualité ouverte, discrète, en filigrane.

Les descriptions sont bien ciselées, les images sont fortes et les réflexions demeurent ouvertes. Soutenu par la force du ralenti et un langage poétique respectueux de la complexité, le lecteur peut mener ses propres réflexions en toute liberté, comme dans une rêverie parallèle. D'intérêt général, *Bleu soleil* peut sans doute être source de soutien, de réflexion et d'espoir pour les personnes en deuil. Ce livre témoigne également de la contribution humaine cruciale apportée par les amis, les membres de la famille et les autres personnes engagées dans l'accompagnement des malades.

*Bleu soleil* nous apparaît comme une belle réintégration par l'écriture d'une expérience de vie bouleversante et déterminante. Une histoire unique et particulière qui témoigne finement d'enjeux et de cycles universels. S'attacher, lutter, perdre, se transformer. Affronter les pertes, poursuivre sa vie en portant en nous les braises des personnes chères disparues, s'exposer à nouveau au risque d'aimer, à notre finitude et à celle des autres. Ce livre nous invite à revisiter nos liens, à fêter dans nos cœurs ceux qui sont là pour nous, ceux qui nous habitent malgré l'absence et que l'on porte en nous en continuant d'investir nos vies. En résonance avec l'auteure, j'ai été invité à redécouvrir mon goût des autres et, surtout, l'urgence de vivre.